



*"Il est rare, très rare,
que je ne t'écrive pas tous les jours."*





Du projet pédagogique Ferdinand Clovis PIN au collège éponyme

L'adoption par le collège du nom de ce Poilu est l'aboutissement d'une longue démarche collective, éducative et réflexive sur les chemins du Centenaire 14/18, privilégiant une approche de l'Histoire à hauteur d'homme ainsi que la transmission des valeurs humanistes et républicaines.

La genèse du projet remonte à 2008. Lors d'une collecte de documents sur les deux guerres mondiales, une élève de 6^e dont les parents connaissaient Madeleine FRAIGNEAU, une des deux petites filles de Ferdinand Clovis et Angèle Clémence PIN, apporta à son professeur d'histoire-géographie 35 courriers écrits par le Poilu.

En 2013 et 2014, en relation avec le centenaire du début de la Grande Guerre, un projet interdisciplinaire fut progressivement élaboré au collège Camille GUÉRIN, en lien avec l'école élémentaire Saint-Exupéry. Les élèves ont notamment travaillé à partir des registres matricules des militaires numérisés et mis en ligne par les Archives Départementales de la Vienne.

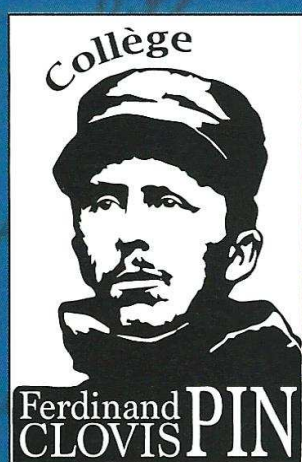
Le fonds s'épaissit en 2014 à la suite de recherches menées par Christophe TOURON, professeur d'histoire-géographie du collège, à la mairie de Benassay où résidaient Ferdinand Clovis PIN et sa famille. Au total, grâce aux apports remis par ses descendants, 100 documents furent sélectionnés dans le cadre d'un projet pédagogique ayant obtenu le label Centenaire 14/18.

L'action soutenue par l'Académie de Poitiers a débouché sur la réalisation d'une exposition ainsi que la publication d'un ouvrage, "Ferdinand Clovis PIN, un Poilu du Poitou et sa famille dans la Grande Guerre".

Plus largement, le projet pédagogique déclencha une forte dynamique pluridisciplinaire dans le collège et chaque année scolaire entre 2015 et 2018 fut l'occasion d'une action phare, au croisement de l'histoire, de la mémoire, du civisme et de l'art.

Les Archives Départementales de la Vienne ont accueilli une centaine d'élèves en 2017 pour un atelier pédagogique créé spécifiquement pour le projet.

Outre les travaux de recherches historiques et de créations artistiques, chacune de ces actions déboucha sur un voyage pédagogique sur des lieux de mémoire de la Grande Guerre et une cérémonie dans la nécropole nationale de Vauxaillon en hommage à Ferdinand Clovis PIN. En septembre 2018, dans le cadre de l'action "Terres du souvenir" initiée par le collège, 76 élèves de 3e ont aussi honoré ses frères d'armes qui reposent à ses côtés, dont 23 furent recrutés dans la Vienne, en déposant sur plus de 450 tombes une fleur et de la terre, de leur commune natale, transmise les mois précédents par 330 mairies et 4 ambassades.



En proposant d'adopter le nom de Ferdinand Clovis PIN, l'établissement a souhaité rendre hommage à un soldat ordinaire mort pour la France, sorti de l'anonymat grâce à un travail pédagogique. Un soldat ordinaire dont le destin individuel brisé illustre le lourd tribut collectif payé notamment par les agriculteurs français en 14/18.

A travers ce nom, c'est aussi un hommage qui est rendu aux 13 175 Poilus de la Vienne morts pendant la Grande Guerre (près de 25% des 55 000 mobilisés du département). Conformément au code de l'Éducation qui lui en confère la compétence, le Conseil Départemental a délibéré favorablement sur le changement de dénomination du collège lors de sa Commission Permanente du 3 mai dernier.

Des champs de blé au champ d'honneur

Le 1^{er} août 1914, en pleine moisson, la mobilisation générale est décrétée. Les murs des mairies de la Vienne se couvrent de l'affiche officielle, le tocsin résonne dans les campagnes. Les hommes doivent partir au combat en laissant femmes, enfants et anciens... Ferdinand Clovis PIN, appelé de la première heure, fait partie de ceux-là. Il a 27 ans au moment de quitter sa ferme de Benassay. Il intègre le 325^e Régiment d'Infanterie, c'est-à-dire le régiment de réserve du 125^e régiment d'infanterie basé à Poitiers. Il subit pendant 4 ans l'atrocité de la guerre qui s'embourbe peu à peu dans les tranchées. Il meurt le 17 septembre 1918 lors d'un ultime assaut dans l'Aisne. Il est inhumé dans le cimetière de Vauxaillon.



Collège Ferdinand Clovis Pin
60 rue de la Ganterie - Poitiers